



CLASSIQUES
GARNIER

FOUCAULT (Didier), « Conventions », *Un philosophe libertin dans l'Europe baroque, Giulio Cesare Vanini. (1585-1619)*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5328-1.p.0002](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5328-1.p.0002)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2003. Classiques Garnier, Paris.

Reproduction et traduction, même partielles, interdites.

Tous droits réservés pour tous les pays.

CONVENTIONS

Afin de ne pas alourdir excessivement les notes infrapaginales deux modes de simplification des références des textes cités ont été adoptés :

1) Renvois aux deux ouvrages de Vanini :

[Am, XII, 125] ou [DA, XII, 125]

Am : *Amphitheatrum æternæ providentiæ*, Lyon, 1615.

DA : *De admirandis naturæ arcanis*, Paris, 1616.

XII : numéro de l'exercice de l'*Amphitheatrum* ou du dialogue du *De Admirandis*.

125 : numéro de la page de l'édition originale (celle-ci figure dans la plupart des éditions contemporaines de ces textes). Pour plus de détails sur ces deux livres, voir le chapitre 13 (« Les œuvres de Vanini »).

2) Références aux sources manuscrites de la vie de Vanini :

[Ms 1612-b]

1612 : date du texte

b : position dans le classement chronologique adopté pour réaliser l'inventaire et la présentation de ces documents dans le chapitre I des annexes (« Documents et travaux se rapportant à Vanini, § 1 »).

Les textes français sont cités dans leur forme originale. Cependant, comme dans la majorité des cas, les manuscrits, livres ou articles utilisés sont écrits en latin, italien, anglais ou espagnol et qu'il n'en existe aucune traduction, j'ai pris le parti de les éditer dans une version française réalisée par mes soins. Ce travail, parfois difficile, a bénéficié de l'aide amicale et des conseils de Christine Hamidi et Luce Gardères (anglais), ainsi que de Giorgia et Richard Marin (espagnol). Les traductions du polonais ont été faites à partir des versions italiennes publiées.

Les textes de Vanini ont été systématiquement traduits du latin. La version de l'*Amphitheatrum* de Rousselot (1842) étant très peu fiable, je l'ai revue et corrigée. Quant à celle du *De admirandis*, elle doit énormément au travail de Jean Penent, professeur de Lettres classiques, qui prépare avec moi une édition du traité. Sa collaboration a constitué un précieux et chaleureux soutien tout au long de mes années de recherches. Je lui renouvelle toute ma gratitude.